

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

7 septembre 2015 – N° 675

L'hétérogénéité d'une Union Monétaire est normale et efficace : il ne faut pas essayer de la corriger, sauf lorsqu'elle est due à des erreurs de politique économique, mais il faut rendre les institutions de l'Union Monétaire compatibles avec l'hétérogénéité

L'hétérogénéité des pays de la zone euro est croissante. On peut séparer en deux parties l'hétérogénéité :

- *une « mauvaise » hétérogénéité, due à des erreurs de politique économique (dégradation de la compétitivité-coût, fiscalité pénalisante, insuffisance des dépenses publiques nécessaires...) qui doit être corrigée ;*
- *une « bonne » hétérogénéité, due à l'exploitation normale et efficace des avantages comparatifs, qu'il ne faut surtout pas essayer de corriger.*

Cette « bonne » hétérogénéité est forte dans la zone euro : même si tous les pays passent à des politiques économiques efficaces, il faudra modifier les institutions de la zone euro pour les rendre compatibles avec l'hétérogénéité.

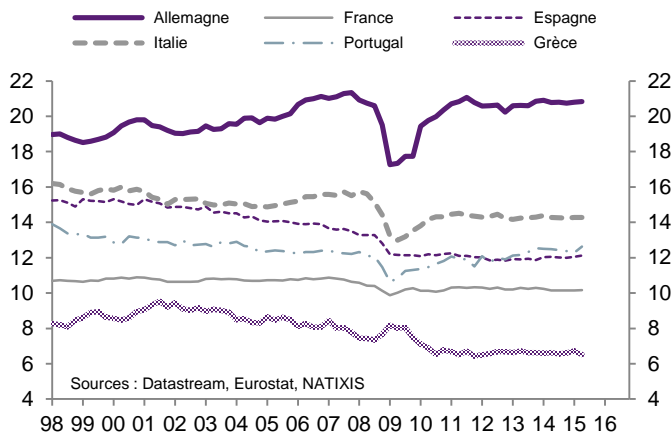
Rédacteur :
Patrick ARTUS

L'hétérogénéité de la zone euro est croissante

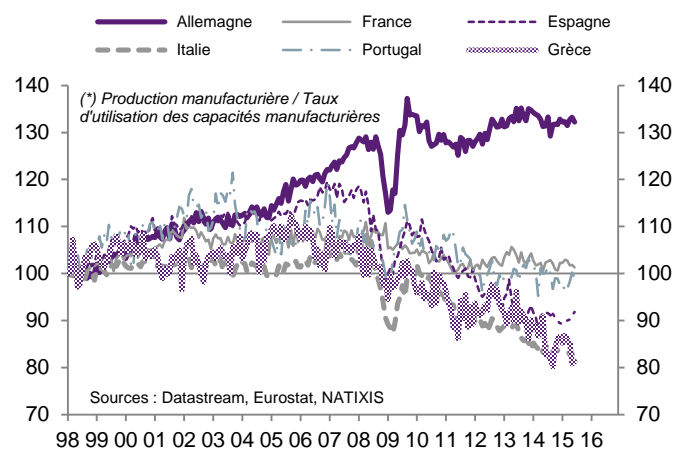
Pour montrer l'hétérogénéité croissante de la zone euro, on peut regarder par exemple :

- le poids de l'industrie manufacturière dans l'économie (graphiques 1a/1b) ;
- l'évolution du PIB par habitant (graphique 2) ;
- les niveaux de productivité du travail (graphique 3) ;
- l'effort de Recherche-Développement (tableau 1) ;
- le niveau d'éducation de la population active (tableaux 2a/2b).

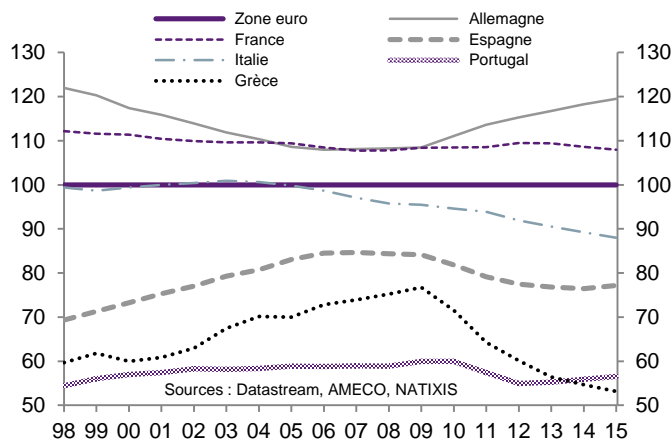
Graphique 1a
Valeur ajoutée dans le secteur manufacturier (volume, en % du PIB volume)



Graphique 1b
Capacité de production manufacturière* (100 en 1998:1)



Graphique 2
PIB par habitant (en % du PIB par habitant de la Zone euro)



Graphique 3
Niveau de productivité par tête de l'ensemble de l'économie* (milliers d'euros par an)

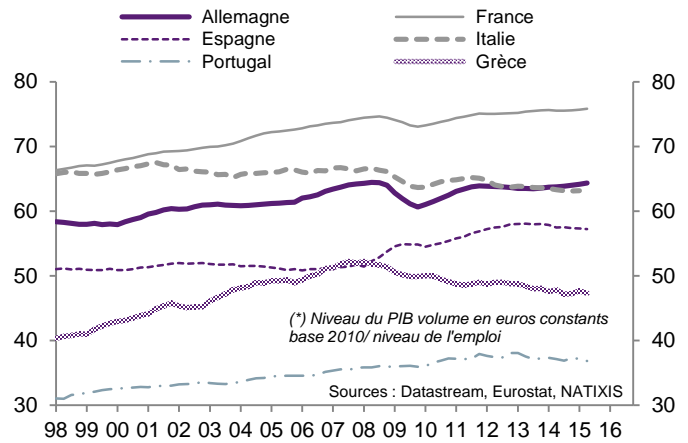


Tableau 1
Dépenses totales de R&D (en % du PIB valeur)

	Allemagne	France	Espagne	Italie	Portugal	Grèce
1998	2,22	2,08	0,85	1,01	0,62	-
1999	2,34	2,10	0,84	0,98	0,68	0,57
2000	2,40	2,08	0,89	1,01	0,72	-
2001	2,39	2,13	0,89	1,04	0,76	0,56
2002	2,42	2,17	0,96	1,08	0,72	-
2003	2,46	2,11	1,02	1,06	0,70	0,55
2004	2,42	2,09	1,04	1,05	0,73	0,53
2005	2,43	2,04	1,10	1,05	0,76	0,58
2006	2,46	2,05	1,17	1,09	0,95	0,56
2007	2,45	2,02	1,23	1,13	1,12	0,58
2008	2,60	2,06	1,32	1,16	1,45	0,66
2009	2,73	2,21	1,35	1,22	1,58	0,63
2010	2,72	2,18	1,35	1,22	1,53	0,60
2011	2,80	2,19	1,32	1,21	1,46	0,67
2012	2,88	2,23	1,27	1,27	1,37	0,69
2013	2,85	2,23	1,24	1,26	1,36	0,80

Sources : Eurostat, Natixis

Tableau 2a
Structure de la population de 15 à 64 ans selon le niveau d'études atteint (en %)

	2014		
	Inférieur à l'enseignement primaire, enseignement primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire (niveaux 0-2)	Deuxième cycle de l'enseignement secondaire et enseignement post-secondaire non-supérieur (niveaux 3 et 4)	Enseignement supérieur (niveaux 5-8)
Allemagne	19,7	57,1	23,2
France	25,8	44,0	30,2
Espagne	44,5	23,9	31,7
Italie	42,3	42,7	15,0
Portugal	56,3	24,0	19,7
Grèce	33,1	42,2	24,6

Sources : Eurostat, Natixis

Tableau 2b
Enquête PIAAC, score global – par score décroissant

Allemagne	274,70
Italie	248,81
France	258,17
Espagne	259,56
Portugal	-
Grèce	-

Sources : OCDE, Natixis

La zone euro est donc une Union monétaire avec une hétérogénéité forte. Mais c'est une caractéristique commune des Unions Monétaires : les tableaux 3a/3b montrent la dispersion du revenu par habitant entre les Etats des Etats-Unis, le tableau 4 entre les régions allemandes.

Tableau 3a
Etats-Unis : PIB en \$ par habitant (2014)

Etats	PIB nominal en \$ /habitant	Etats	PIB nominal en \$ /habitant
District of Columbia	175253	Rhode Island	52086
Alaska	77477	Rocky Mountain	52031
Wyoming	75648	Pennsylvania	51840
North Dakota	74560	Great Lakes	51165
New York	71128	Wisconsin	50871
Connecticut	70353	Kansas	50645
Massachusetts	68185	Ohio	50306
Delaware	67075	North Carolina	48585
Mideast	64095	Indiana	48181
New England	63004	Utah	48051
New Jersey	61433	Oklahoma	47318
Texas	61136	Vermont	47263
Washington	60476	Georgia	47189
Nebraska	59611	Missouri	46913
California	59574	Nevada	46516
Far West	58743	Tennessee	45898
Maryland	58335	Michigan	45562
Minnesota	57943	Southeast	45413
Illinois	57907	New Mexico	44572
Colorado	57257	Montana	43249
Southwest	55701	Kentucky	42733
Virginia	55681	Florida	42222
Iowa	54910	Arizona	42213
Hawaii	54516	Maine	41981
Oregon	54323	Alabama	41127
United States	54307	Arkansas	40924
Louisiana	54068	West Virginia	40716
New Hampshire	53928	South Carolina	39380
Plains	53866	Idaho	39127
South Dakota	53760	Mississippi	35019

Source : BEA

Tableau 3b
Etats-Unis : revenu* par tête en \$ (2014)

Etats	PIB nominal en \$ /habitant	Etats	PIB nominal en \$ /habitant
District of Columbia	76532	Iowa	45115
Connecticut	62467	Wisconsin	44585
Massachusetts	59182	Rocky Mountain	43935
New Jersey	56807	Southwest	43512
New England	56642	Great Lakes	43478
New York	56231	Oklahoma	43138
Maryland	55143	Florida	42645
North Dakota	54951	Ohio	42571
Wyoming	54810	Louisiana	42287
Mideast	54062	Maine	42071
New Hampshire	53149	Oregon	41681
Alaska	52901	Missouri	41613
California	50109	Southeast	40843
Virginia	49710	Tennessee	40654
Washington	49583	Montana	40601
Far West	48853	Michigan	40556
Rhode Island	48838	Nevada	40077
Colorado	48730	North Carolina	39646
Minnesota	48711	Indiana	39433
Illinois	48120	Georgia	39097
Pennsylvania	47727	Arizona	37895
Vermont	47330	Utah	37766
Nebraska	47073	Arkansas	37751
Hawaii	46396	Kentucky	37654
South Dakota	46345	New Mexico	37605
United States	46129	Idaho	37533
Delaware	45942	Alabama	37493
Plains	45669	South Carolina	36934
Kansas	45546	West Virginia	36644
Texas	45426	Mississippi	34333

(*) Per Capita Personal Income
Source : BEA

Tableau 4
 Allemagne : PIB par habitant pour les différents Länder (en euros)

	2013
Baden-Württemberg	38700
Bayern	39700
Berlin	31500
Brandenburg	24200
Bremen	44300
Hamburg	54600
Hessen	39600
Mecklenburg-Vorpommern	23000
Niedersachsen	31100
Nordrhein-Westfalen	33900
Rheinland-Pfalz	31100
Saarland	32300
Sachsen	25400
Sachsen-Anhalt	23900
Schleswig-Holstein	28600
Thüringen	23900

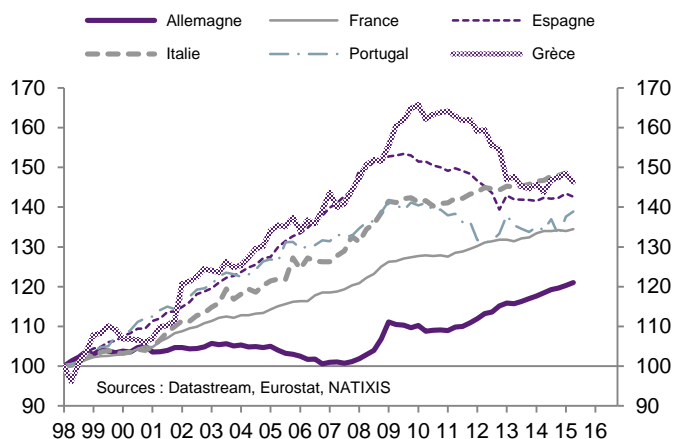
Sources : Eurostat, Natixis

Il existe deux formes d'hétérogénéité

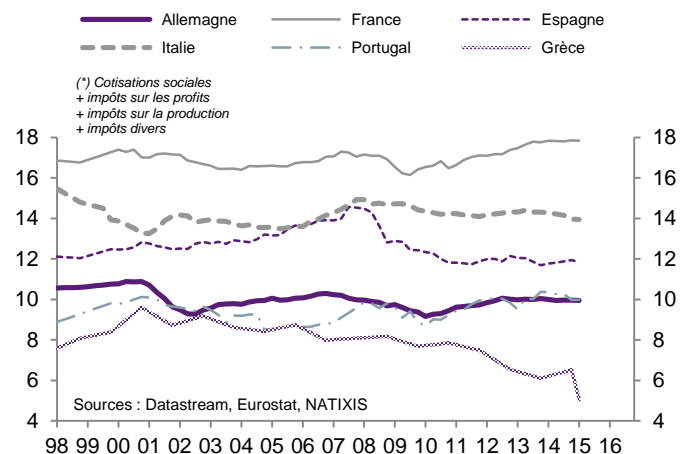
1. La première forme d'hétérogénéité est la « mauvaise hétérogénéité » : elle résulte d'erreurs de politique économique, par exemple :

- **acceptation d'une hausse trop rapide des coûts salariaux unitaires.** Parmi les 6 pays de la zone euro que nous regardons, ceci se voit depuis la création de l'euro en Grèce, en Espagne, en Italie, au Portugal (**graphique 4**) ;
- **pression fiscale excessive sur les entreprises (graphique 5),** en France, en Italie.

Graphique 4
 Coût salarial unitaire (100 en 1998:1)



Graphique 5
 Impôts des entreprises* (en % du PIB valeur)

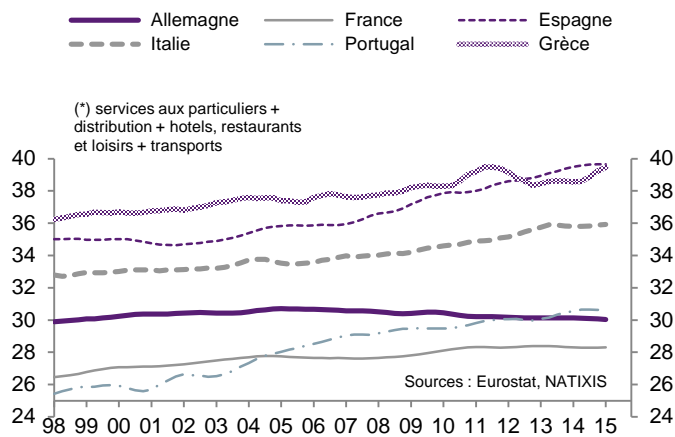


Cette « mauvaise » hétérogénéité doit bien sûr être corrigée.

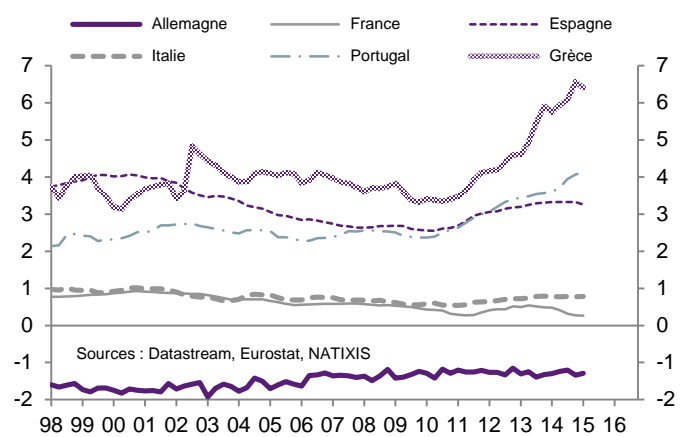
2. Mais il existe une « bonne » hétérogénéité, qui résulte des avantages comparatifs des pays.

Les pays d'une Union Monétaire, après la disparition du risque de change, se spécialisent en fonction de leurs avantages comparatifs : effort de recherche et d'innovation (**tableau 1**), qualification de la population active (**tableaux 2a/2b**), localisation géographique, intensité capitaliste. Parmi les 6 pays que nous étudions ici, **l'effort de recherche est faible** en Espagne, en Italie, au Portugal, en Grèce ; **la qualification de la population active est faible dans tous les pays sauf l'Allemagne**. **L'intensité capitaliste est faible**. **Il est donc normal que la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Grèce se désindustrialisent (graphiques 1a/1b), se spécialisent dans les services domestique (graphiques 6a), dans le tourisme (graphique 6b)**. Cette spécialisation serait présente, mais serait seulement moins prononcée sans les erreurs de politique économique.

Graphique 6a
Emploi services domestiques*
(en % de l'emploi total)



Graphique 6b
Balance commerciale du tourisme
(en % du PIB valeur)



Synthèse : quelle stratégie pour la zone euro ?

La « bonne » hétérogénéité est importante dans la zone euro : avec les écarts entre les efforts de recherche, les qualifications de la population, les intensités capitalistiques, les localisations géographiques, les spécialisations productives des pays sont très différentes. **Ce n'est pas une raison pour ne pas réduire « la mauvaise » hétérogénéité**, en améliorant la compétitivité, en diminuant la pression fiscale sur les entreprises là où elle est trop élevée. **Mais même si la « mauvaise » hétérogénéité est corrigée, il subsistera une hétérogénéité forte**. Ceci montre que **la seule manière pour ramener l'hétérogénéité de revenu de la zone euro à un niveau acceptable est le fédéralisme**, puisque les règles de bonne conduite en ce qui concerne les politiques économiques laissent subsister une hétérogénéité forte.